

10 – 5 – 7 Citations concernant P. Commerson par Cuvier et Valenciennes dans Histoire Naturelle des Poissons.

Tome 7

1831 – 531 pages

Le CHÉTODON CROISSANT.

(*Chætodon lunula*, nob.; *Pomacentre croissant*, Lacép., t. IV, p. 507 et 513.)

p 59

Nous placerons ici un des chétodons de la mer des Indes, qui est peut-être le plus singulièrement coloré. Commerson en a laissé deux individus secs, et une description fort exacte, de laquelle M. de Lacépède a extrait son article du *pomacentre croissant*, quoique rien dans cette description n'indique d'autres caractères que ceux des chétodons. Depuis lors

p 59

Le CHÉTODON SÉTON.

(*Chætodon setifer*, Bl., pl. 426, fig. 1.¹)

P 76

ment *poisson-douwing*². Commerson l'avait parfaitement fait dessiner à l'Isle-de-France sous le nom de *porte-queue*, et en avait laissé une description très-détaillée; mais M. de Lacépède n'a point fait graver la figure, et a simplement rapporté la phrase caractéristique de cet observateur au *chætodon auriga* de Forskal, qui n'en diffère guère, en effet, que par l'absence d'une tache à la dorsale.

p 78

M. Lesson, qui nous l'a récemment apporté de Bolabola, l'une des îles de la Société, y a joint un dessin colorié fait sur les lieux, et c'est d'après ce document et d'après la description de Commerson que nous avons décrit les couleurs.

p 78

p 79

Des Héniochus et des Zanclus.

p 92

Depuis lors un examen plus attentif de leurs caractères nous a déterminé à les subdiviser, et à rétablir pour ceux qui n'ont que de petites écailles le genre *zanclus*, ou *tranchoir*, autrefois créé pour eux par Commerson.

p 92

Le TRANCHOIR CORNU.

(*Zanclus cornutus*, nob.; *Chætodon cornutus*, Linn. Bl., pl. 200, fig. 2.)

p 102

montré quatre. Commerson dit qu'il n'y en a qu'un, mais c'est une erreur; il se trompe aussi en ajoutant que la quatrième branchie avorte : il y en a quatre de chaque côté, divisées chacune assez profondément en deux feuillets. La dorsale commence près du som-

p 105

Cette description des couleurs est prise d'une figure coloriée laissée par Commerson¹, et conforme à des individus très-frais, rapportés récemment par MM. Lesson et Garnot;

p 108

Le SCATOPHAGE RUBANNÉ.

(*Scatophagus fasciatus*, nob.; *Chætodon tétracanthé*, Lacép.)

p 144

Commerson n'a rien écrit sur le dessin ni sur l'échantillon, et l'on ne trouve rien dans ses papiers au sujet de cette espèce, en sorte que l'on ne sait pas où il l'a recueillie.¹

p 145

L'HOLACANTHE EMPEREUR.

(*Chætodon imperator*, Bl. 194; Lacép., t. IV, pl. 12, fig. 3.)

p 180

Notre description des couleurs est empruntée de Commerson, qui l'a faite sur le frais, et nous la croyons plus exacte que les enluminures de Renard, et même que celle de Bloch, qui met un fond jaune à toute la partie antérieure aux pectorales, aux ventrales, et au bord de la dorsale et de l'anale.

p 183

Le PLATAX PENTACANTHE.

(*Platax pentacanthus*, nob.; *Chætodon pentacanthus*, Lacép.)

p 235

Bell, et l'on voit ses cinq épines à découvert; mais cela peut venir de ce que la figure, comme il est arrivé quelquefois aux dessinateurs de Commerson, avait été faite d'après une peau desséchée en herbier. Les autres détails et les nombres de rayons qu'on y voit (D. 5/31; A. 5/22), s'accordent avec nos descriptions précédentes.

Commerson lui-même corrige par les phrases qu'il a inscrites sur cette feuille, ce que le dessin offre de défectueux; il l'appelle *CHÆTODON fuscus latissime cathetoplateus, pinna*

p 235

dorsi unica, MUTICA, cauda integra, et dorso monopterygio, ACULEIS SUBCUTANEIS, etc. Il ajoute que son nom vulgaire à l'Isle-de-France est *poule-de-mer*, et il renvoie à la description qui s'en trouve dans ses manuscrits: mais il paraît avoir confondu deux espèces; car cette description, intitulée aussi *poule-de-mer*, et dont M. de Lacépède a tiré son article du *chétodon galline* (t. IV, p. 462 et 496), se rapporte à un autre dessin, que M. de Lacépède a fait graver (t. IV, pl. 12, fig. 2) comme une variété du *chatodon vespertilio* ou de notre *platax Blochii*, et qui en effet lui ressemblerait beaucoup, s'il n'avait des nombres de rayons mous supérieurs à tous ceux que nous connaissons (D. /41; A. /35); mais la description donne: D. 40; A. 28.¹

Ce que nous présumons, c'est qu'à l'Isle-de-France le nom de *poule-de-mer* est commun à plusieurs *platax*.

Celui dont Commerson a laissé la description écrite, et que je soupçonne le *Blochii*, y paraît sur les marchés en Août et en Septembre, et passe pour un des poissons les plus

p 236

Des Psettus (Psettus, Commers.).

p 240

Psetta ($\psi\eta\tau\tau\alpha$) est le nom grec d'un poisson plat, que les uns prennent pour la plie, les autres pour le turbot, et que je crois la barbue. Commerson lui a donné la forme masculine de *psettus*, et l'a appliqué à un poisson très-comprimé de la mer des Indes, celui que M. de Lacépède (t. III, p. 131, 132 et 133) a nommé ensuite *monodactyle falciforme*, qui, avec les caractères généraux des

p 240

Le PSETTUS RHOMBOÏDAL.

(*Psettus rhombeus*, nob.; *Scomber rhombeus*, Forsk.)

P 245

M. Mathieu. Il s'en est même trouvé un individu avec ceux de l'espèce suivante, dans les collections de Commerson, qui paraît avoir confondu les deux espèces.

p 245

Le PSETTUS DE COMMERSON.

(*Psettus Commersonii*, nob.; *Monodactyle falciforme*, Lacép.)

P 250

Notre troisième espèce est celle qui a été décrite par Commerson sous le nom de *psettus*, et dont M. de Lacépède (t. III, p. 131, 132 et 133) a fait son *monodactyle falciforme*. Il s'en est trouvé dans les papiers de Commerson une assez bonne figure, que M. de Lacépède (t. II, pl. 5, fig. 4) a fait graver, mais trop réduite, et l'on a recouvert depuis quelque temps le poisson original.

p 250

N'ayant vu qu'un individu sec, je ne puis dire s'il y a des rayons mous aux ventrales; Commerson n'en parle pas dans sa description.

Cet individu est long de près de huit pouces, et selon Commerson il pesait neuf onces un quart. MM. Quoy et Gaimard en ont pris un semblable à l'île de Vanicolo.

p 251

*Des Piméleptères (Pimelepterus, Lacép.)
et des Diptérodons (id.).*

DES PIMÉLEPTÈRES.

p 254

le genre qu'il reproduit dans le volume suivant (t. V, p. 484 et 485), d'après les manuscrits de Commerson, sous le nom de *xystère*. Cependant la chose est incontestable : le *xystère brun* de Commerson n'est autre que le piméleptère de la mer des Indes. Le caractère de

p 255

Maïs ce qui n'est pas moins vraisemblable, c'est que le *dorsuaire* donné par M. de Lacépède, aussi d'après Commerson (t. V, p. 482 et 483), ne diffère pas de ce *xystère*, au moins génériquement; et enfin, ce qui est certain et démontré, tout extraordinaire que cela pourra paraître, c'est que le *dorsuaire* est identique-

p 255

ment le même que le *kyphose* (t. III, p. 114 et 115), et tiré du même document. En effet, l'article du *dorsuaire* repose tout entier sur une phrase caractéristique de Commerson : *DORSUARIUS tubero*, etc.; et cette phrase est inscrite derrière le dessin qui a servi d'original à la figure du *kyphose* et de sujet à son article. Ainsi M. de Lacépède a doublé une

p 256

Maïs ce poisson quel est-il? Nous le répétons : en le comparant à notre piméleptère de la mer des Indes, au *xystère* en un mot, nous ne pouvons presque douter que ce n'en soit un individu déformé, soit par quelque maladie, soit par la manière dont il a été préparé; car Commerson a souvent écrit ses petites notes derrière des dessins que Jossigny, l'un de ses artistes, avait faits en son absence, et d'après des individus desséchés; et alors il n'a pas toujours eu le soin de les

p 256

Le PIMÉLEPTÈRE BRUN.

(*Pimelepterus fuscus*, nob.; *Xyster fuscus*, Comm.;
Xyster nigrescens, Lacép.)

p 254

Ainsi l'on voit que Commerson n'a pas été le seul qui ait trouvé des rapports entre ce genre et celui des cyprins. C'est probablement la

p 265

C'est très-probablement sur cette espèce que Commerson a établi son genre *xyster*. Il l'appelle *xyster totus fuscus*, et ajoute : *Color nullá non parte fuscus, pinnæ dorsalis parte spinosa magis nigricante*. Sa description est demeurée incomplète, et il n'y donne pas les nombres des rayons; mais tout ce qu'il dit des formes et des autres caractères est exactement conforme à nos individus. Les

p 265

Le DIPTÉRODON DU CAP.

(*Dipterodon capensis*, nob.)

p 276

Il y avait depuis long-temps, comme nous venons de le dire, un individu de cette espèce au Cabinet du Roi, que nous soupçonnons y avoir été envoyé par Commerson, mais qui ne portait aucune note sur son origine. Plus récemment feu M. Delalande en a rapporté en assez grand nombre du cap de Bonne-Espérance, ce qui nous a fait connaître sans équivoque son lieu natal.

p 276

Des Osphromènes (Osphromenus,
Commers.),

Et particulièrement de l'OSPHROMÈNE
GOURAMI.

(*Osphromenus olfax*, Commers.¹)

p 377

Le plus célèbre des poissons que l'on doit rapprocher des polyacanthes et des colisa, c'est le *gourami* ou l'*osphromène* de Commerson. Je ne vois même pas comment on pourrait l'en distinguer autrement que par la brièveté de sa dorsale et la plus grande complication de ses organes subbranchiaux.

Commerson, à qui l'on en doit la première description, lui avait donné le nom d'*osphromène* (non pas *osphronème*, comme écrit M. de Lacépède, d'ὄσφρομαι, *olfacio*), et le surnom d'*olfax*, parce que cet appareil labyrinthiforme au-dessus des branchies que le *gourami* a comme tous les poissons de cette famille, lui avait paru ressembler aux lames d'un

1. *Osphromenus olfax*, Comm.; *Osphronème gourami*, Lacép., t. III, p. 117, et pl. 3, fig. 2; *Trichopus goramy*, Shaw, t. IV, part. 2, p. 388.

p 377

de plus grands. Commerson déclare, dans ses manuscrits, n'avoir jamais rien mangé de plus savoureux, ni dans les poissons de mer, ni dans ceux d'eau douce : *Nihil inter pisces tum marinos tum fluviatiles exquisitius unquam degustavi*. Il ajoute que les Hollandais de Batavia nourrissent de ces poissons dans de très-grands vases de terre, renouvelant l'eau chaque jour, et leur donnant pour toute nourriture des herbes fluviatiles et particulièrement le *pistia natans*; même dans ceux qui vivent en liberté, l'estomac et les longs intestins, repliés un grand nombre de fois sur eux-mêmes, ne contiennent jamais, selon lui, que

p 378

des herbes broyées et serrées en masses. Mais M. Dupetit-Thouars nous assure que les *gourami* ne sont pas toujours si délicats; et à l'Isle-de-France, dit-il, dans un vivier sur lequel donnaient des latrines, on les voyait arriver en foule pour dévorer les excréments à mesure qu'ils tombaient.

Commerson croit cette espèce apportée de la Chine à l'Isle-de-France. Les habitans de cette île, et surtout l'estimable Céré, l'ont nourrie d'abord dans des viviers, d'où elle s'est échappée dans les rivières, et maintenant elle y est au nombre des poissons qui vivent en liberté; elle y fait l'ornement des tables les plus délicates.

Si l'on s'en rapportait à Cossigny, ce serait lui qui aurait transporté le *gourami* de Batavia à l'Isle-de-France; il proposait d'en porter aussi au Bengale, où ce serait un aliment bien agréable ajouté à ceux que fournit cette grande province.

p 379

compte quatorze rayons. Les ventrales naissent un peu plus en arrière que les pectorales; leur épine est médiocre; mais leur premier rayon mou, simple et semblable, comme le dit Commerson, à une antenne d'écrevisse, atteint presque jusqu'au bout de l'anale. Le deuxième n'est pas plus grand que l'épine, et les trois autres vont en diminuant. Ce poisson a de

p 382

Commerson, qui l'a vu frais, dit qu'il a la tête, le dos et toutes les nageoires d'un brun-rougeâtre obscur; que les écailles de son front et de son ventre ont le disque argenté et le bord brun, ce qui produit autant de taches ou de mailles rhomboïdales qu'il y a d'écailles.

p 383

Les lames en labyrinthe du *gourami* sont presque aussi compliquées que celles de l'*anabas*, et beaucoup plus que dans tous les polyacanthes et autres poissons de la famille. Commerson, en les prenant pour des ethmoïdes, était frappé de leur ressemblance avec les cornets supérieurs du nez de plusieurs quadrupèdes, qui est en effet très-grand. Leur appareil

p 384

M. de Lacépède a établi une espèce de trichopode (son *trichopode mentonnier*) sur un dessin laissé par Commerson, et qui ne nous paraît autre chose qu'une figure du *gourami* faite de mémoire par M. Céré. Ce dessin ne porte pas d'autre étiquette que *gourami*; il est sans correction, et mal fini; et Commerson, ni dans ses anciens papiers, ni dans ceux que l'on a recouverts plus récemment, ne fait mention d'aucun poisson qui se rapporterait à cette image. Nous pensons donc que

p 385

Le DOULES DE GUAM.
(*Dules guamensis*, nob.)

p 474

M. J. Desjardins nous a envoyé de l'Isle-de-France de grands individus de cette espèce, un d'eux a neuf pouces. Ils confirment en tout point ce que Commerson nous en avait appris.

p 475

Le MYRIPRISTIS DE BOURBON.
(*Myripristis borbonicus*, nob.)

p 489

Cette nouvelle comparaison nous prouve la justesse de notre conjecture sur l'*asprototus ruber* de Commerson, dont M. de Lacépède a fait, comme nous l'avons dit, le centropome rouge. Il est évident que c'est notre myripristis hexagone qui a été vu et décrit par Commerson.

p 490